

Plan Local d'Urbanisme De NARBONNE

PIECE C Dispositif réglementaire

Pièce 4 : Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) Thématique

Trame Verte et Bleue

Arrêté par délibération du Conseil Municipal du 26 septembre 2024

Approuvé par délibération du Conseil Municipal du 12 juin 2025

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
PREAMBULE	3
Principes et objectifs	3
CONTEXTE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE SUR LE TERRITOIRE	4
Des secteurs remarquables sur le territoire Narbonnais	6
Des enjeux paysagers, de biodiversité et de vulnérabilité liés au changement climatique	9
ORIENTATIONS	10
Rappel du PADD	10
ORIENTATION N°1 : Préserver et conforter les réseaux de biodiversités existants au sein de la trame verte, la mosaïque agricoles et la trame bleue	11
<i>Action 1 : Préserver les grands ensembles naturels ou semi-naturels de la trame verte</i>	11
<i>Action 2 : Préserver le littoral et les corridors aquatiques vecteur de richesse de biodiversité</i>	14
<i>Action 3 : Maintenir la mosaïque agricole vecteur de maintien de la biodiversité</i>	16
ORIENTATION N°2 : Intensifier la trame verte et bleue dans des secteurs de biodiversité en devenir ou à requalifier en zone U et AU	17
<i>Action 1 : Conforter et requalifier la TVB dans les milieux urbains centraux</i>	18
<i>Action 2 : Valoriser la biodiversité et développer de nouvelles continuités en zone pavillonnaire</i>	21
<i>Action 3 : Un traitement des franges urbaines pour favoriser la connexion entre tissu urbanisé et tissu agro-naturel</i>	23
<i>Action 4 : Développer une insertion de la biodiversité qualitative et cohérente dans les zones d'activités et les entrées de ville</i>	24
ORIENTATION N°3 : Valoriser le réseau Trame Verte et Bleue autour des axes de mobilités	27
<i>Action 1 : Développer un maillage végétal aux abords des arrêts de transport en commun et des pistes cyclables</i>	27
ORIENTATION N°4 : Prise en compte et sensibilisation des enjeux de la TVB	30
<i>Action 1 : Développer la Trame Noire à l'échelle communale</i>	30
<i>Action 2 : Une sensibilisation à la Trame Verte et Bleue</i>	32
LEXIQUE	35
ANNEXES	36
Palette des espèces végétales locales	36
Listes d'espèces végétales exotiques envahissantes : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Occitanie et Corse	40

PREAMBULE

PRINCIPES ET OBJECTIFS

Narbonne vise la mise en œuvre des orientations politiques du PADD dans le développement de son territoire. Les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) traduisent le dessein du projet politique du PADD, en complémentarité avec le règlement.

Le présent document présente ainsi l'OAP thématique Trame Verte et Bleue sur le territoire communal.

OAP THEMATIQUE TRAME VERTE BLEUE : DE QUOI PARLE-T-ON ?

L'Orientation d'Aménagement et de Programmation thématique Trame Verte et Bleue a pour vocation de favoriser la place de la nature et son fonctionnement dans le respect des orientations définies par le PADD.

LA TRAME VERTE ET BLEUE A POUR OBJECTIF DE PRESERVER ET RESTAURER LES RESEAUX DE CONTINUITES ECOLOGIQUES PRESENTS OU EN DEVENIR SUR LE TERRITOIRE NARBONNAIS.

La Trame Verte et Bleue est identifiée par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE), la charte du Parc Naturel Régional de la Narbonnaise en Méditerranée et les documents d'urbanisme des collectivités (SCoT et PLU). Elle participe au bon fonctionnement des milieux naturels en intégrant la mobilité des espèces faunistiques et floristiques. Cet outil vient renforcer la liaison entre les sites d'intérêt écologique par des espaces de natures plus ordinaires comme les prairies, les mares ou les haies. La Trame Verte et Bleue, comme outil d'aménagement du territoire, s'inscrit dans un enjeu large de protection de la nature en ville et en périphérie afin de favoriser le développement d'un cadre de vie qualitatif pour la biodiversité et les habitants.

La Trame Verte et Bleue repose également sur un élément indispensable : le sol. Ce dernier apparaît comme support de la TVB et de son bon fonctionnement. Les fonctionnalités sont multiples (fonction d'habitat, de régulation, de production...). Le sol traduit aussi des services écosystémiques essentiels tel que le stockage de carbone, la protection de la pédo-biodiversité, la recharge des nappes phréatiques etc. Le sol compose avec une diversité floristique et faunistique multiple qui doit être préservée pour le maintien de la biodiversité. En outre, la stabilité fonctionnelle du sol est améliorée par cette diversité biologique. Par ailleurs, il participe à la réduction des îlots de chaleur via le processus d'évapotranspiration des végétaux présents. L'OAP thématique TVB doit donc intégrer le sol comme substrat multifonctionnel.

A cheval entre différents leviers d'actions, la TVB définit un nouveau paradigme pour répondre aux problématiques urbaines. Elle représente donc un enjeu majeur dans la fabrique de la ville et le maintien des écosystèmes actuels. Cette notion s'inscrit dans un champ plus large d'aménités urbaines pour la création d'une ville résiliente et qualitative pour les usagers.

CONTEXTE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE SUR LE TERRITOIRE

LA TRAME VERTE ET BLEUE EST UN DES OUTILS MOBILISES POUR FAVORISER LE DEVELOPPEMENT DES CORRIDORS ECOLOGIQUES ET LA PRESERVATION DES RESERVOIRS DE BIODIVERSITE.

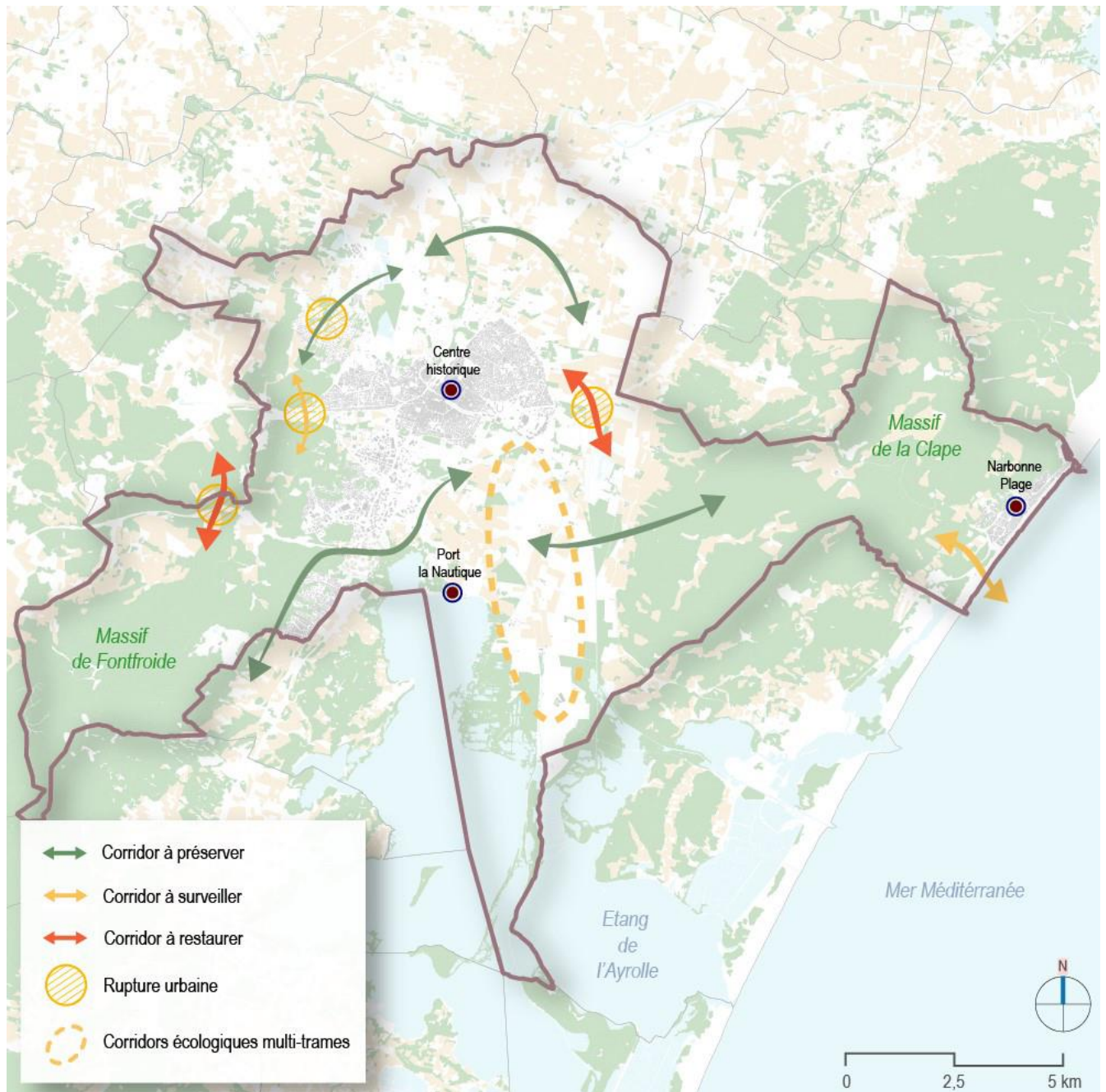
Il s'agit de limiter l'artificialisation des milieux et la dégradation des espaces naturels favorables à la diversité floristique et faunistique.

La commune de Narbonne compte une superficie totale de 173 km² pour une zone urbanisée de 9 % sur le territoire. Les espaces agricoles et naturels occupent donc une grande partie du territoire qu'il convient de préserver. Le territoire narbonnais possède des corridors à préserver, à restaurer et à surveiller via : le couloir agricole caractérisé par des enjeux environnementaux élevés et la connexion entre les deux massifs qui met en évidence des espaces de biodiversité prioritaires et complémentaires. Le littoral doit également faire l'objet d'un traitement particulier au vu des enjeux environnementaux qui le compose.

Par ailleurs, le Site Patrimonial Remarquable (SPR), caractérisé par un tissu urbain dense et concentré laisse malgré tout une grande place à la végétation. L'adaptation au changement climatique est un enjeu fort pour les villes notamment méditerranéennes au vu des périodes de chaleurs et de canicules importantes. Les Trames Vertes et Bleues offrent donc des éléments de réponses aux enjeux urbains actuels et de demain.

Contexte de la Trame Verte et Bleue sur le territoire

Corridors écologiques du territoire narbonnais



DES SECTEURS REMARQUABLES SUR LE TERRITOIRE NARBONNAIS

Le littoral

Ce secteur présente une biodiversité avérée qui doit être préservée. Il se compose de marais, de lagunes et de plages inscrits en zone naturelle (N) et sur le Plan de Prévention des Risques Littoraux (PPRL). Ce sont des espaces peu ou pas urbanisés mais investis par l'activité touristique et/ou agricole.

Ce secteur est classé en ZNIEFF I et II et est couvert par les directives Oiseaux et Habitats définissant le réseau Natura 2000.

Par ailleurs, les étangs littoraux de la Narbonnaise constituent une zone humide d'importance internationale au titre de la convention de Ramsar.

Les continuités écologiques qui composent ce secteur sont de plusieurs nature : trames bleue pour le grau et la lagune des Ayguades, turquoise pour les zones humides, jaune pour les milieux dunaires.

- **Ces espaces sont soumis à une forte attractivité touristique et une fragilité des milieux naturels. Ils représentent des réservoirs de biodiversité à protéger.**



Vue sur les étangs depuis l'île de l'Aute

Les massifs de la Clape, de Fontfroide et les collines narbonnaises

Ces secteurs se caractérisent par la présence d'habitats à protéger pour de nombreuses espèces floristiques et faunistiques. Ils représentent une ceinture verte classée en ZNIEFF I et II et un site classé en zone Natura 2000. L'urbanisation y est très faible ce qui traduit des espaces de réservoirs de biodiversité majeurs.

Le massif de la Clape est composé d'une végétation de pins, de garrigues sur les hauts-reliefs. La présence de la viticulture sur les vallons marque le paysage.

Par ailleurs, le site présente une forte pression foncière liée à l'urbanisation lorsque la topographie le permet.



Vue sur la Clape depuis les marais du Narbonnais

Contexte de la Trame Verte et Bleue sur le territoire

Les corbières (massif de Fontfroide et les collines narbonnaises) sont composés de masses rocheuses boisées. Les Pechs sont dominés par la présence de pins. A l'inverse, les piémonts traduisent des paysages de vignes et de friches.

Les continuités écologiques qui composent ce secteur sont de plusieurs nature : trames verte des milieux ouverts ou au contraire de milieux forestiers, ainsi que la trame mosaïque agricole, bleue pour les cours d'eau.

- **Ces espaces sont soumis à une forte attractivité touristique et une fragilité des milieux naturels. Ils représentent des réservoirs de biodiversité à protéger.**

La plaine alluviale de l'Aude

Narbonne est situé sur une plaine agricole essentiellement viticole et marquée par des corridors écologiques avérés.

Le territoire possède un système hydrographique particulier traduit par des canaux d'eau naturels, un réseau de canaux en interdépendance et des marais d'importances pour la plaine alluviale.

Grand intérêt patrimonial : les marais du Narbonnais s'illustrent par 2 500 ha de milieux naturels et agricoles dont une partie est protégée par le Conservatoire du littoral tel que le Grand Castélou, Montfort ou encore le Labrador.

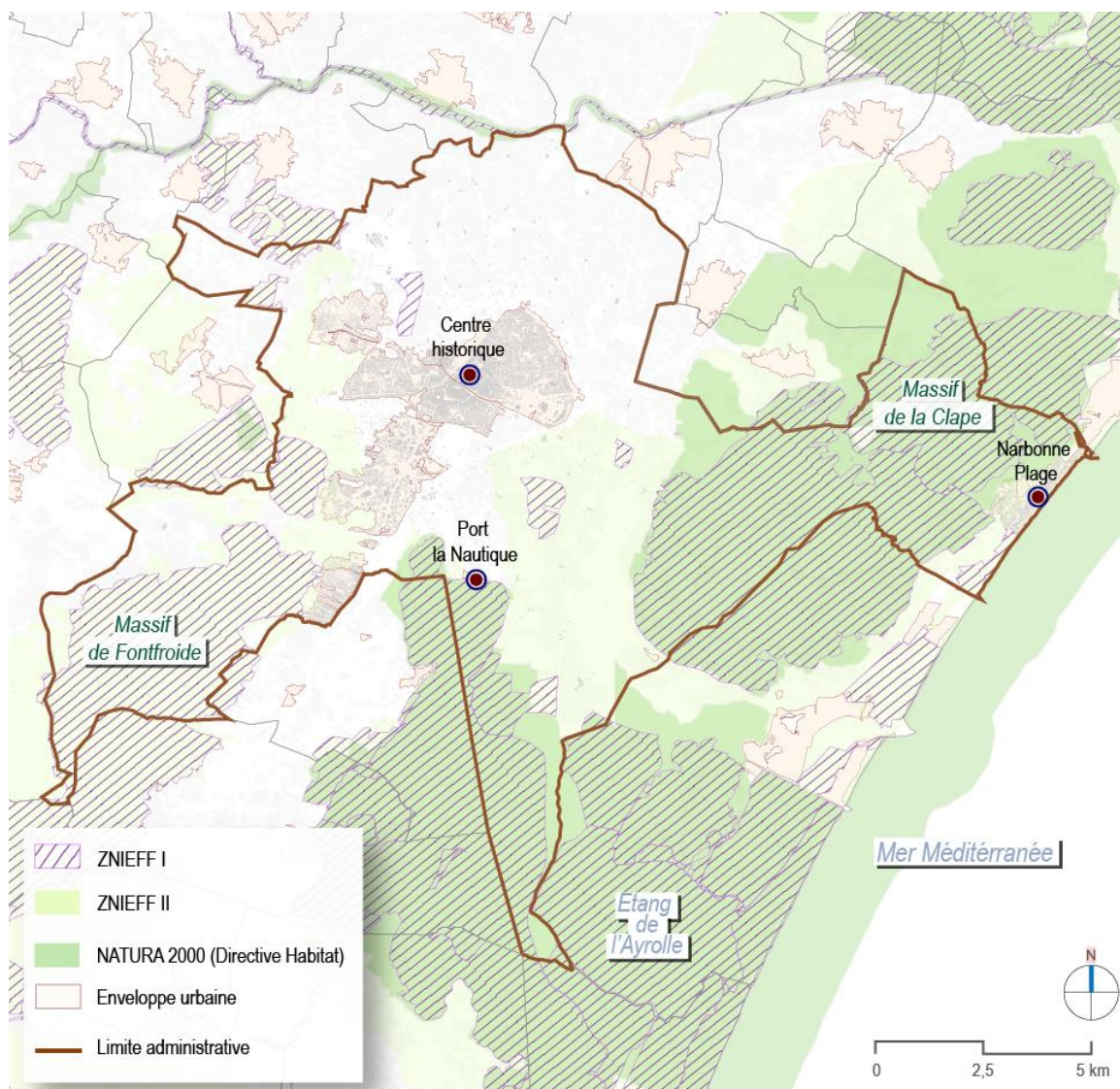
La plaine est classée en zone A et N, ce qui permet de préserver ces secteurs de l'urbanisation. La présence accrue des parcelles agricoles dans ce secteur, présente un intérêt écologique qui doit être intégré dans l'OAP thématique TVB.

Les continuités écologiques qui composent ce secteur sont de plusieurs natures : trame bleue pour les canaux, turquoise pour les zones humides, et verte pour la mosaïque agricole.

- **Un « couloir agricole » synonyme de richesse pour un certain nombre d'espèces. Le caractère anthropique de ces espaces doit être considéré afin de répondre au mieux au maintien et à la restauration des corridors écologiques.**

Contexte de la Trame Verte et Bleue sur le territoire

Des réservoirs de biodiversité avérés



DES ENJEUX PAYSAGERS, DE BIODIVERSITE ET DE VULNERABILITE LIES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'état initial de l'environnement du diagnostic territorial met l'accent sur des enjeux liés à la Trame Verte et Bleue qui doivent être pris en compte pour assurer un aménagement qualitatif favorable au bon fonctionnement de la biodiversité sur le territoire.

- Préserver les sites identifiés comme réservoirs de biodiversité.
- Permettre un jeu d'équilibre entre corridors écologiques et activités touristiques.
- Maintenir et préserver les habitats / biotopes avérés en limitant l'activité humaine dans ces secteurs.
- Avoir une gestion économe de l'espace.
- Intégrer la TVB et ses enjeux dans les projets d'aménagements futurs.
- Développer les corridors écologiques dans les espaces agricoles et favoriser une diversité biologique dans ces espaces.
- Travailler les lisières des espaces naturels ou semi-naturels avec les zones urbaines.

ORIENTATIONS

RAPPEL DU PADD

L'OAP TVB S'INSCRIT DANS LA CONTINUITE DES OBJECTIFS ET DES EXIGENCES FIXES PAR LE PROJET D'AMENAGEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DURABLE (PADD). Le PADD affiche des objectifs en matière de sauvegarde du patrimoine naturel et d'affirmation de la qualité paysagère et environnementale. Il s'agit donc pour l'OAP thématique TVB, de prendre en compte les enjeux suivants :

- Mettre en valeur durablement le patrimoine naturel et urbain.
- Aménager le territoire de manière à élargir les "ailes de saison" tout en améliorant la capacité d'accueil en pleine saison.
- Être résilient face à la montée des eaux.
- Gérer les ressources naturelles existantes (eau, agriculture).

Les orientations et actions sous-jacentes de l'OAP devront prendre en compte l'état et le fonctionnement des corridors écologiques pour mener une politique cohérente et adaptée. Par ailleurs, la séquence ERC (Eviter, Réduire, Compenser) doit être le moteur des orientations ci-dessous. Ainsi le PLU, à travers cette OAP thématique développe 4 orientations selon les enjeux du territoire que sont :

- **ORIENTATION N°1** : Préserver et conforter les réseaux de biodiversités existants au sein de la trame verte, la mosaïque agricoles et la trame bleue.
- **ORIENTATION N°2** : Intensifier la trame verte et bleue dans des secteurs de biodiversité en devenir ou à requalifier en zone U et AU.
- **ORIENTATION N°3** : Valoriser le réseau Trame Verte et Bleue autour des axes de mobilités.
- **ORIENTATION N°4** : Prise en compte et sensibilisation des enjeux de la TVB

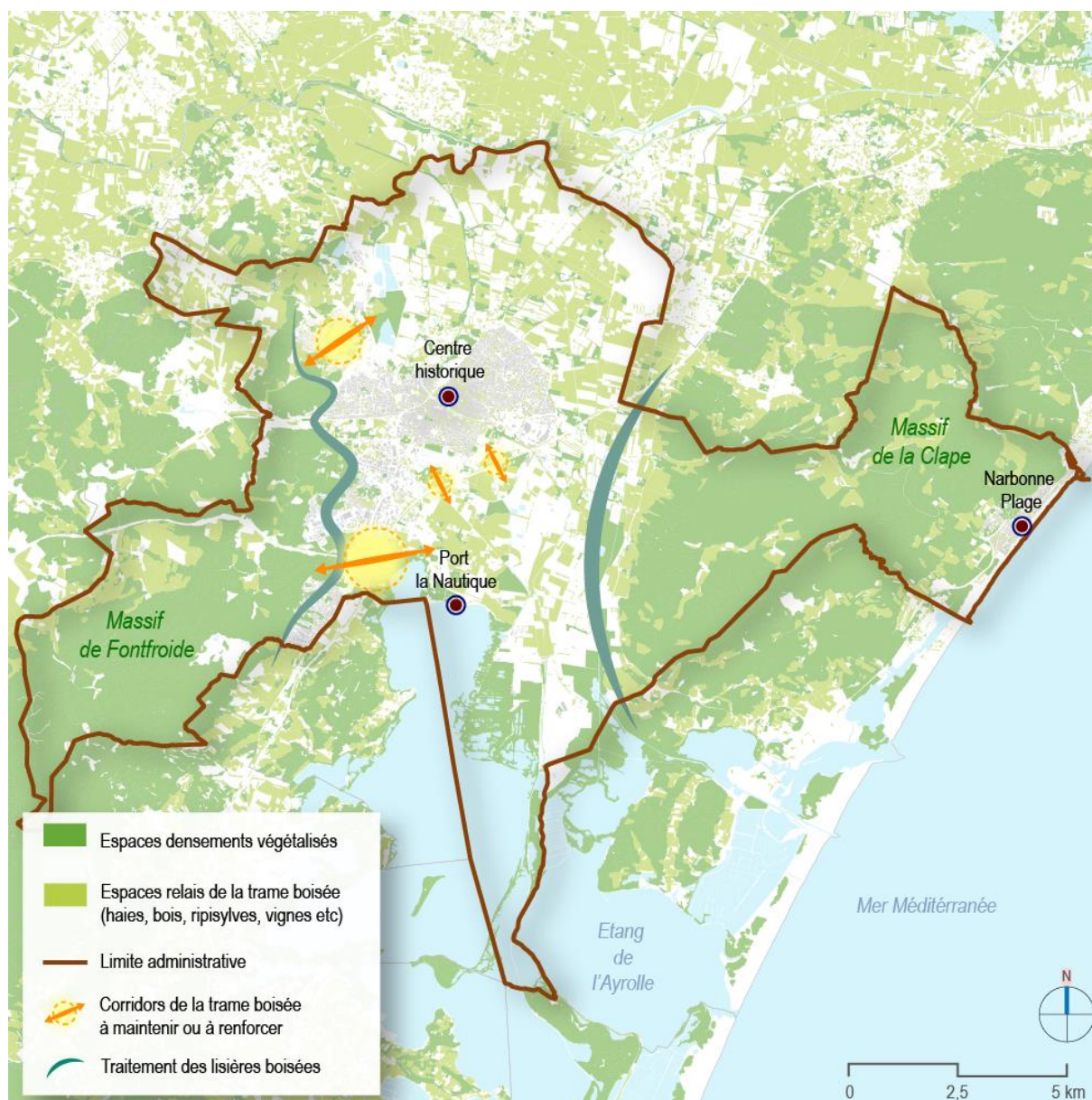
ORIENTATION N°1 : PRESERVER ET CONFORTER LES RESEAUX DE BIODIVERSITES EXISTANTS AU SEIN DE LA TRAME VERTE, LA MOSAÏQUE AGRICOLES ET LA TRAME BLEUE

ACTION 1 : PRESERVER LES GRANDS ENSEMBLES NATURELS OU SEMI-NATURELS DE LA TRAME VERTE

LES ACTIONS MENEES DOIVENT ASSURER LA VALORISATION ET LE MAINTIEN DU MAILLAGE VERT EXISTANT. Des aménagements légers participant à la valorisation écologique des sites pourront être prévus. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

- ❖ Eviter la dégradation des milieux naturels par l'activité touristique ou de loisir en proposant des secteurs préférentiels pour ce type d'usage, moins sensibles aux enjeux environnementaux.
- ❖ Maintenir les formations boisées quand leur état phytosanitaire le permet.
- ❖ Renforcer les connexions entre les réservoirs de biodiversité notamment entre les massifs de la Clape et de Fontfroide par le maintien des éléments qui caractérisent les corridors écologiques (trame végétale, ripisylve, linéaire boisé, etc).
- ❖ Veiller à une bonne qualité des sols au regard des services rendus. La bonne gestion du sol se traduit également dans sa verticalité. Ainsi, sa composition doit être protégé et renforcé si besoin. Il est nécessaire de limiter au maximum la dégradation des sols naturels et de leur bon fonctionnement.
- ❖ En milieu boisé, il advient de veiller à la protection et à l'entretien des clairières et des landes en limitant au mieux la dégradation de ces milieux.
- ❖ En milieu ouvert, l'accent doit être mis sur le maintien d'ouvertures pour la faune et la flore locales. Il advient de limiter et réduire au mieux les fermetures de ces milieux.

Sous-trame boisée



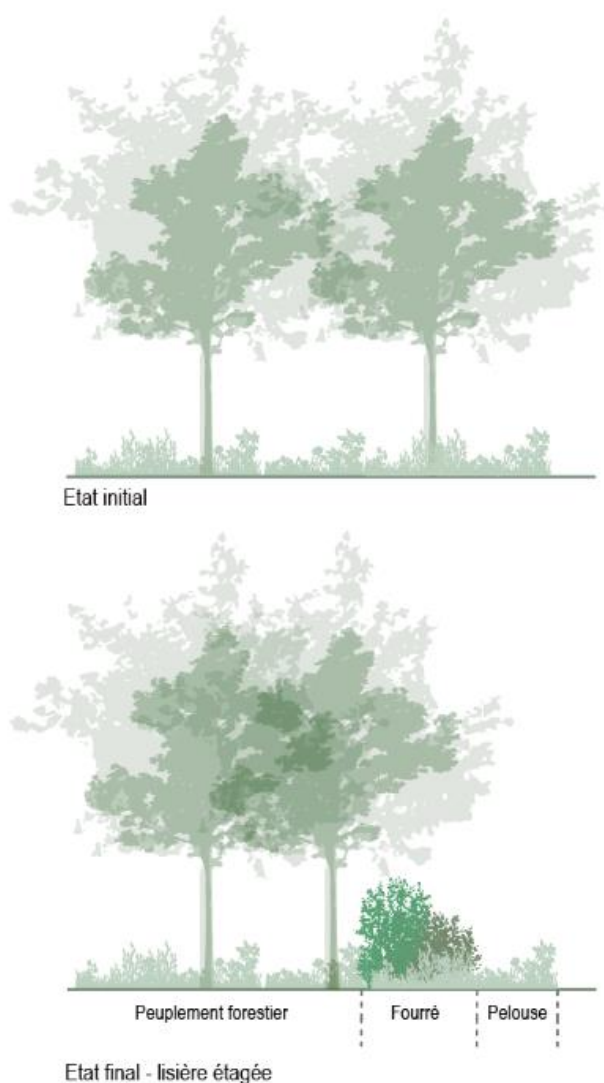
Préserver les lisières boisées

Les lisières boisées devront être préservées et une attention particulière doit leur être apportée dans les futurs projets d'aménagement aux vues de leur intérêt écologique de biodiversité. Il devra être garanti un niveau confortable de perméabilité visuelle et physique.

Cette action peut se traduire par la mise en place de différentes strates végétales diversifiées et des lisières étagées. Ces strates devront se traduire par des essences locales.

Par ailleurs, les lisières étagées participent à la production forestière puisqu'elles jouent un rôle de brise-vent et limitent, de fait, les risques de chute d'arbre tout en préservant les jeunes plants. Elles représentent donc une protection pour les massifs et les espaces boisés.

Lisières étagées



ACTION 2 : PRESERVER LE LITTORAL ET LES CORRIDORS AQUATIQUES VECTEUR DE RICHESSE DE BIODIVERSITE

Ces espaces s'accompagnent d'enjeux de préservation et de maintien de la biodiversité.

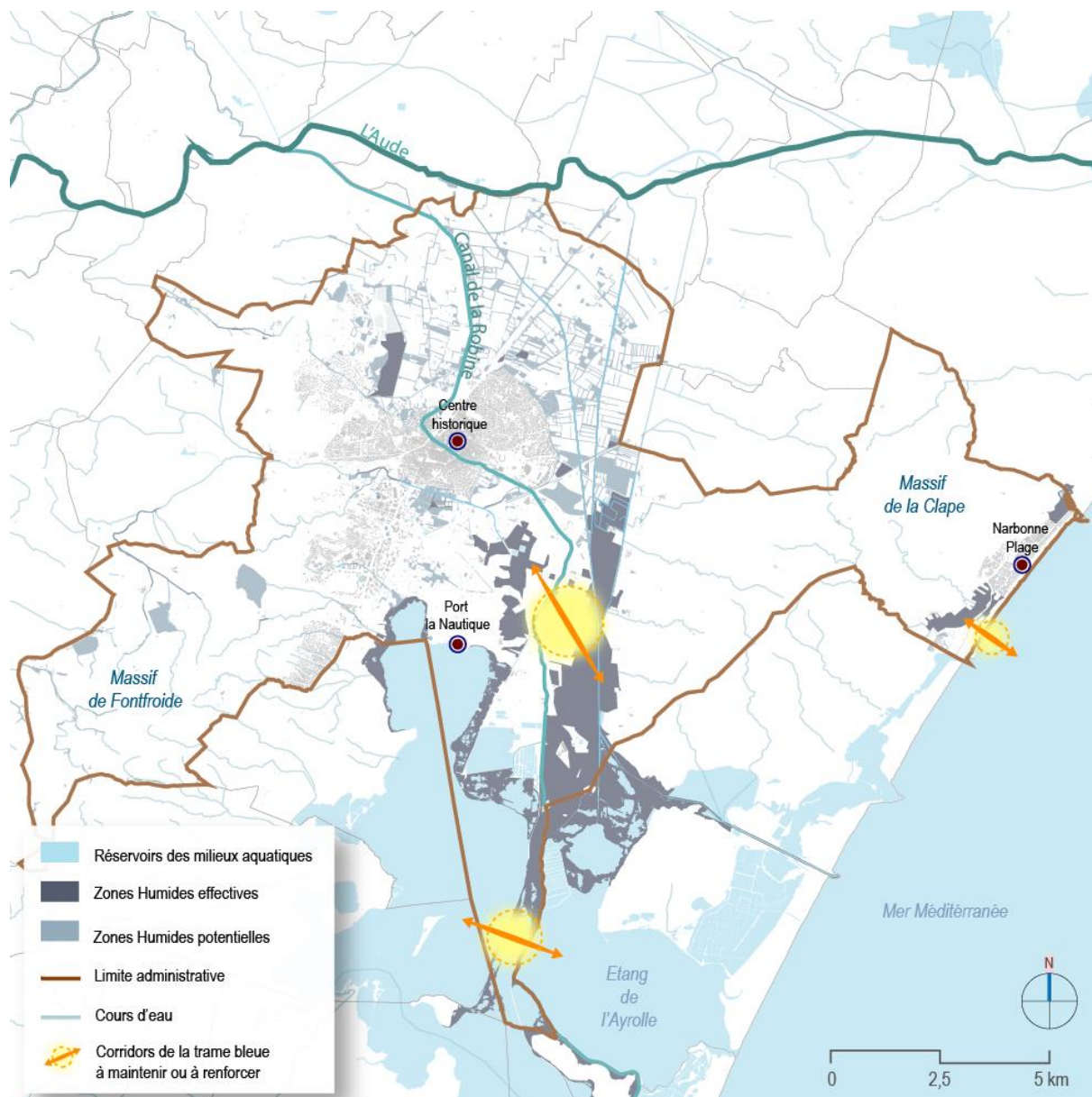
Ainsi, une attention doit être portée pour la préservation du complexe lagunaire, des zones humides, des salins, des garrigues et des milieux dunaires du fait de leur richesse paysagère, faunistique, floristique en tant que support d'une diversité d'habitats. Ces espaces jouent un rôle de maintien des réservoirs biologiques aquatiques dans le respect des directives du SDAGE.

Les aménagements ne doivent pas entraver le bon fonctionnement écologique des cours d'eau et des services rendus (réponse aux inondations, support de migration pour les espèces animales et végétales...). Ainsi, les abords des cours d'eau (ripisylves notamment) assurent une qualité paysagère et un rôle écologique. Les aménagements futurs ne devront pas marquer une rupture de ces continuités aquatiques. Il s'agit de concilier la gestion de l'eau et l'adaptation aux changements climatiques. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

- ❖ Orienter le développement de l'activité touristique en privilégiant des secteurs précis de faibles enjeux environnementaux.
- ❖ Maintenir les éléments ponctuels de la trame bleue existant (mare, etc) tout en empêchant leur comblement et en évitant au mieux l'artificialisation de leurs abords. La végétation existante devra être conservée ainsi que le développement de nouveaux éléments au fil des nouveaux projets d'aménagements. Ces espaces serviront de point relais pour la trame bleue.
- ❖ Préserver les zones humides (ZH) existantes et renforcer le zonage des ZH potentielles. Les risques liés au changement climatique peuvent faire augmenter le nombre potentiel de ces ZH. Des aménagements doivent donc être anticipés tels que des bassins de rétentions végétalisés ou des zones de drainage naturelles dans les secteurs identifiés. Cela aura pour double bénéfice de prévenir des risques d'inondation et de créer des corridors naturels pour la faune et la flore locale.
- ❖ Les éléments pouvant faire obstacle aux écoulements et à la bonne fonctionnalité des milieux aquatiques et humides (route, remblai, barrage, assèchement des zones humides, etc) devront être évités.
- ❖ Le canal de la Robine devra conserver ou requalifier des abords végétalisés et naturels dès que cela est possible. Cette démarche permet de combiner trame verte et bleue (trame turquoise) sur les axes de biodiversité existants.
- ❖ Les secteurs dégradés de la trame turquoise devront être travaillés pour permettre une requalification et une restauration des corridors écologiques, lorsque cela est possible.

Il convient de noter également que ce secteur est couvert par la Loi Littoral et notamment la bande de 100 m qui permet de préserver les espaces naturels remarquables du littoral face à l'urbanisation. En effet, l'urbanisation nouvelle y est proscrite ou fortement contrainte. Dans un même temps, cette loi permet la démolition des bâtiments présentant des risques pour la sécurité des habitants.

Sous trame bleue



ACTION 3 : MAINTENIR LA MOSAÏQUE AGRICOLE VECTEUR DE MAINTIEN DE LA BIODIVERSITE

Les espaces agricoles, bien que très largement mobilisés par l'activité humaine, constituent de véritables réservoirs et corridors écologiques.

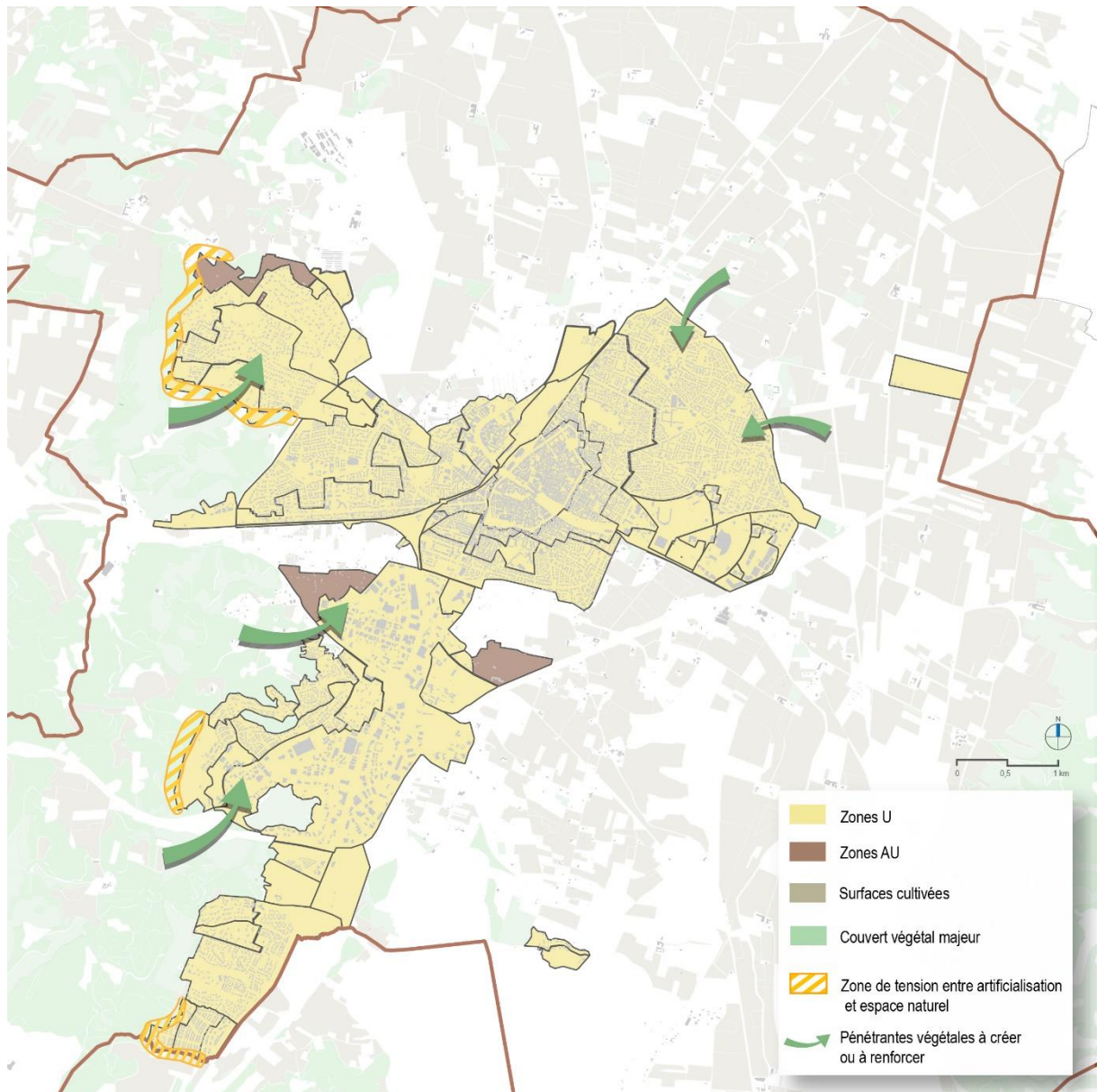
Le territoire narbonnais se compose d'un couloir agricole vaste qui doit être apprécié dans les projets urbains. Par ailleurs, le PNR de la Narbonnaise en Méditerranée identifie trois grands ensembles de la mosaïque agricole : la plaine de Fontfroide, la mosaïque du Piémont et la plaine de la Narbonnaise et du nord de la Clape. De fait, ces espaces présentent de nombreuses aménités pour développer les corridors écologiques. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

- ❖ Favoriser la TVB dans les pratiques agricoles en créant un maillage végétal en limite de parcelle. Cela se traduit par la gestion et le maintien des haies vives et des linéaires végétaux qui pourront être renforcés (se référer au zonage et règlement du PLU en vigueur).
- ❖ Privilégier les projets agricoles favorables à la biodiversité tel que l'agriculture raisonnée ou biologique (les intrants chimiques seront réduits sur le territoire afin de limiter l'impact sur les trames vertes et bleues).
- ❖ Les espaces agricoles considérés comme « pénétrantes vertes » doivent être préservés de toute urbanisation hors bâtis nécessaires à l'activité agricole. Un effort doit être réalisé pour préserver, par le zonage, les terres agricoles en front d'urbanisation et soumis à une forte pression foncière. Ces secteurs représentent l'un des facteurs favorisant l'intégration de la TVB dans le tissu urbain.
- ❖ Maintenir et encourager le développement de la trame agricole via une agriculture pastorale et/ou de fauche caractéristique des milieux ouverts. Cette agriculture valorise les ressources fourragères spontanées des espaces naturels ou semi-naturels et traduisent des corridors écologiques avérés pour la trame verte.



Vue aérienne sur le Capitoul.

ORIENTATION N°2 : INTENSIFIER LA TRAME VERTE ET BLEUE DANS DES SECTEURS DE BIODIVERSITE EN DEVENIR OU A REQUALIFIER EN ZONE U ET AU



ACTION 1 : CONFORTER ET REQUALIFIER LA TVB DANS LES MILIEUX URBAINS CENTRAUX

Les éléments bâtis peuvent faire l'objet de support de nature de proximité pour les habitants et de valorisation de la biodiversité.

Ces aménités peuvent se traduire par des façades et des toits végétalisés, de l'agriculture urbaine, etc. De fait, les surfaces bâties doivent être mobilisées pour permettre une meilleure intégration de la nature en ville.

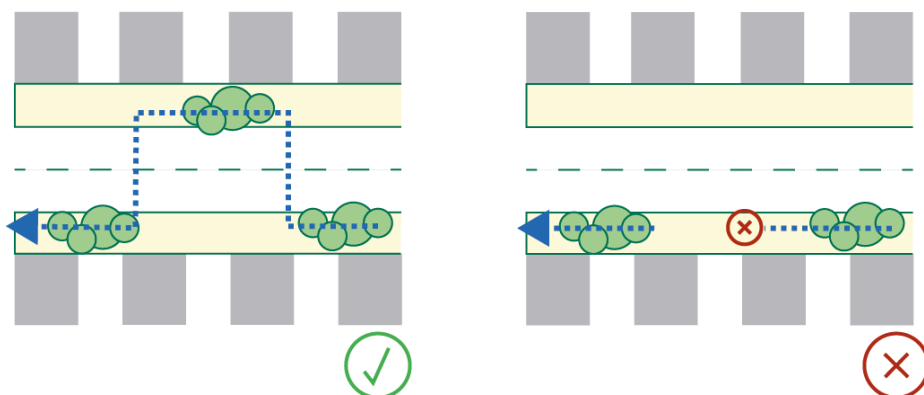
En outre, les coulées vertes sont à développer pour conforter des corridors écologiques cohérents en milieu urbain dense. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

- ❖ Renforcer la perméabilité des sols densément urbanisés pour limiter les ilots de chaleur et l'écoulement des eaux de surface. Cette perméabilité doit se traduire par des compositions végétales locales qui favorisent les coulées vertes dans le tissu dense. Les espaces centraux artificialisés peuvent ainsi faire l'objet de renaturation pour assurer un développement des corridors écologiques. Cette action peut s'appuyer sur des exemples existants sur le territoire narbonnais. La coulée verte, longue de 3,2 kilomètres destinée aux modes doux entre l'Avenue Carnot et le rond-point de l'Amphore, illustre une démarche de préservation des corridors écologiques.



La coulée verte de Narbonne

- ❖ Limiter les ruptures urbaines dans les compositions végétales et développer les linéaires de végétation. Les aménagements végétalisés ne doivent pas représenter des espaces isolés.



- ❖ Il peut être envisagé des surfaces végétalisées et fleuries sur le foncier délaissé ou de friche. Ces espaces pourront être temporaires ou permanents en fonction des volontés programmatiques sur ces sites. Ces espaces fleuries dans le tissu urbain pourront à terme jouer un rôle de corridors écologiques en créant un maillage favorable aux pollinisateurs.

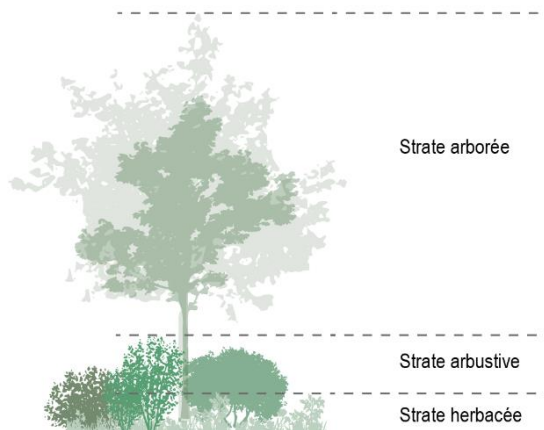


Le quartier de Bourg

- ❖ Poursuivre la mise en place de nichoirs sur les bâtiments communaux qui viennent compléter les installations existantes.
- ❖ Développer des toitures perméables ou semi-perméables permettant de compléter le couvert végétal dans le tissu urbain et le captage des eaux de pluie. Le couvert végétal complété valorise la trame verte dans son horizontalité et sa verticalité.
- ❖ Veiller à l'ajout de matériaux perméables ou semi-perméables concernant la composition des sols dans l'espace public permettant le drainage d'eau de pluie. Cette action est privilégiée à proximité des corridors à requalifier. Cela aura pour effet une relative « autonomie hydrique » pour le végétal et ainsi favoriser son développement. Le sol joue ainsi un double rôle d'aménité écologique et de support pour la trame verte et bleue. Par ailleurs, la réduction des eaux de ruissellement sous-entend une réduction des risques de catastrophes naturelles soit une réduction de la dégradation de l'environnement.

- ❖ Maintenir un réseau de plantation significatif et renforcer les alignements d'arbres par des strates arbustives et herbacées. Prévoir des essences locales adaptées au milieu et proscrire les espèces exotiques envahissantes (voir palette végétale et listes en annexe).
- ❖ Les bâtiments accompagnent les continuités écologiques en tant que support de nature. Cette action peut se traduire par la végétalisation des façades ou des toits pour la création d'habitat de substitution ou d'espaces de passages pour un certain nombre d'espèces. Le bâti peut également servir d'espace de refuge pour la faune par l'ajout de nichoirs, de gîtes à chiroptères etc.

Couvert végétal multistrates

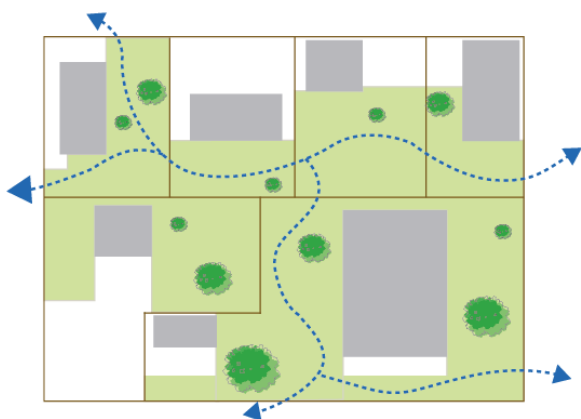


Le bâtiment végétalisé de l'Hôtel de Police Municipale

ACTION 2 : VALORISER LA BIODIVERSITE ET DEVELOPPER DE NOUVELLES CONTINUITES EN ZONE PAVILLONNAIRE

Les parcelles privées dans ces secteurs représentent un enjeu fort pour la TVB puisqu'elles sont souvent synonymes de ruptures physiques dans le cadre bâti. Les clôtures représentent un élément important en tant que relais de la biodiversité mais peuvent également constituer des obstacles pour les eaux de ruissellement ou la faune sauvage. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

Implantations et aménagements favorables



Implantations et aménagements défavorables

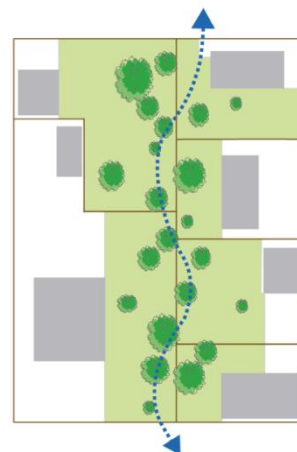
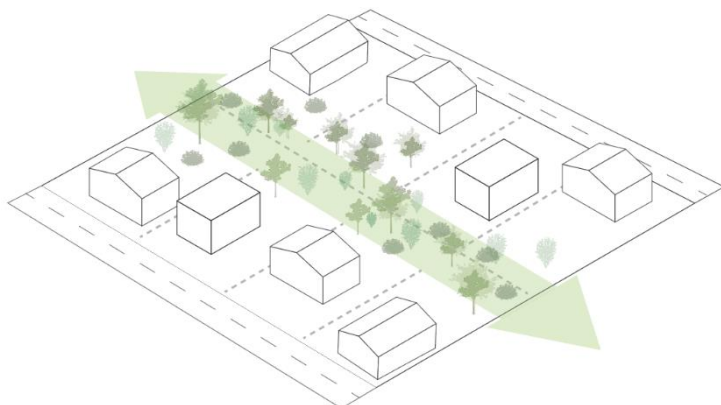


- ❖ Les clôtures doivent assurer les continuités écologiques en facilitant la circulation de la petite faune par des éléments perméables (haie végétale, percés physiques dans les clôtures...).
- ❖ Privilégier les aménagements déjà existants s'ils représentent des supports de nature. Pour cela, les clôtures végétales ou naturelles devront être préservées. Ces supports représentent des éléments préférentiels de la petite faune pour ses déplacements.



Clôtures végétalisées dans le quartier de la Mayole

- ❖ Les sols naturels peuvent représenter la priorité concernant l'emprise des surfaces non bâties. Par ailleurs, ces surfaces non bâties doivent prendre en compte le développement de la biodiversité. Il s'agit donc de privilégier des matériaux de sol perméables ou semi- perméables et d'accorder les espaces imperméables et les surfaces végétales. De fait, la bonne gestion du sol permet de composer avec les trames existantes. Cela implique de multiplier les surfaces végétalisées dans les secteurs marqués par une forte imperméabilité ou à proximité de corridors écologiques. Ainsi, des parcelles privées minérales pourraient être compensées par l'ajout de compositions végétales significatives notamment dans l'espace public à proximité.
- ❖ Privilégier la végétalisation de fonds de parcelle en cœur d'îlot. Le végétal aura pour effet de créer des coulées vertes dans le tissu urbanisé et ainsi la création de corridors écologiques.

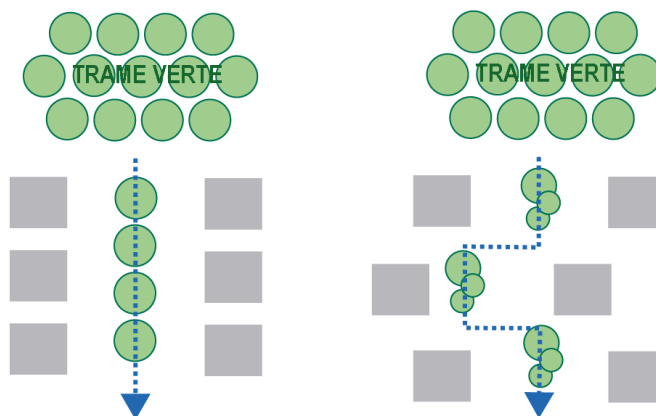


- ❖ Prévoir des matériaux qui assurent une perméabilité pour les eaux de ruissellement, la faune et la flore dans les projets d'aménagements futurs et l'espace public (pavés et bétons perméables végétalisés, végétalisation des abords des cheminements piétons...).
- ❖ La place du végétal et de l'eau peut être renforcée en jouant sur la complémentarité entre espaces publics et espaces privés. Le maillage vert et bleu dans les espaces publics doit venir compléter l'existant. Différentes strates arbustives ou herbacées et des cheminements aquatiques peuvent venir compléter une canopée dans le tissu urbain notamment dans les corridors écologiques qui présentent des ruptures liées à l'aménagement.

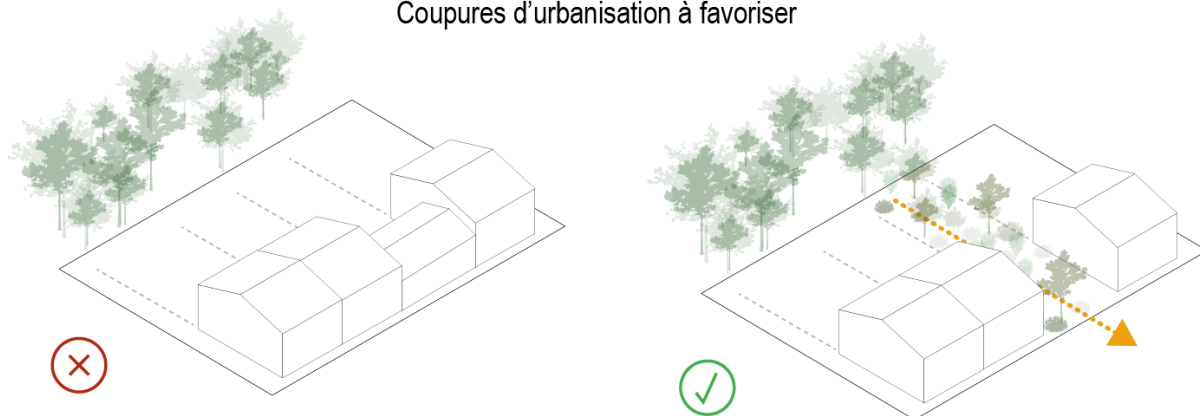
ACTION 3 : UN TRAITEMENT DES FRANGES URBAINES POUR FAVORISER LA CONNEXION ENTRE TISSU URBANISE ET TISSU AGRO-NATUREL

Les franges représentent des éléments importants dans l'organisation urbaine et le renforcement de la biodiversité en milieu urbain. Ces franges urbaines ne devront pas faire l'objet de rupture entre le tissu urbain et le tissu agro-naturel. La valorisation de la biodiversité sera traduite par des liens, des superpositions et des connexions entre les éléments bâtis et la nature qui assurera de nouveaux réseaux de biodiversité. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

- ❖ L'implantation du bâti en frange doit permettre un prolongement végétal linéaire ou en « pas japonais ». Cette implantation doit s'accompagner de strates végétales diversifiées et étagées. Les implantations existantes qui suivent ce modèle devront être maintenues et si possible renforcer pour leur intérêt écologique.



Coupures d'urbanisation à favoriser



- ❖ Des végétaux adaptés au milieu doivent être privilégiés et proscrire les espèces exotiques envahissantes (voir palette végétale et listes en annexe). Les projets urbains qui préservent ou requalifient les prolongements végétaux existants seront privilégiés. Les espaces végétalisés dans le tissu urbain forment des corridors écologiques à conserver.

ACTION 4 : DEVELOPPER UNE INSERTION DE LA BIODIVERSITE QUALITATIVE ET COHERENTE DANS LES ZONES D'ACTIVITES ET LES ENTREES DE VILLE

Les entrées de ville sont l'un des premiers éléments visibles et nécessitent une attention particulière l'objet d'aménagements paysagers qui intègrent la TVB dans ces espaces. Elles traduisent une transition entre les espaces agricoles, naturels ou semi-naturels et les espaces urbanisés. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

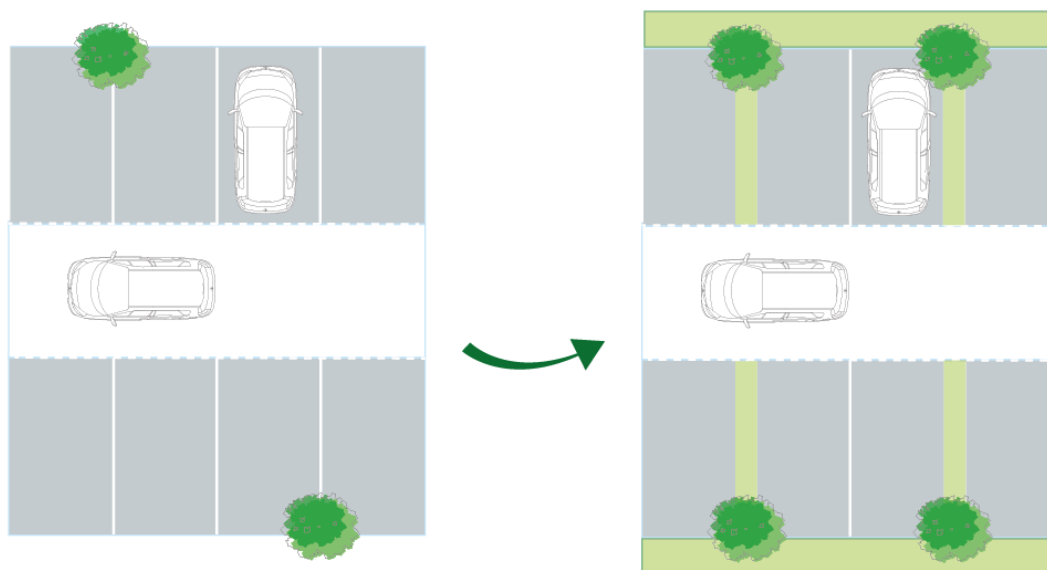
- ❖ En cas d'extension ou de requalification de ces zones, l'aménagement doit renforcer les TVB notamment les TVB à restaurer. Les noues d'infiltration et bassins de rétention doivent être confortés par l'ajout d'une densité végétale stratifiée et variée d'essences locales.



La coulée verte de Narbonne Nord

- ❖ La désimperméabilisation des sols et la réduction de ruptures végétales par l'implantation urbaine nécessitent un renforcement en zones d'activités. Cette action a pour vocation de prolonger le couvert végétal dans le tissu urbain et de fait la multiplication des trames vertes en ville. Cela se traduit par des percés physiques végétalisés et stratifiés. Le couvert végétal existant doit être renforcé par une diversité végétale stratifiée et continue.
- ❖ Les zones d'activités les plus minérales représentent une priorité dans la réduction des espaces imperméables et l'ajout de surfaces végétalisées.
- ❖ Concernant les nouveaux projets urbains le traitement du stationnement doit permettre de favoriser les corridors écologiques. Les places de stationnements minérales sont à éviter. Cette action sera traduite préférentiellement dans les stationnements à proximité des corridors à conforter ou à requalifier. Ainsi, le maintien d'un bon état des fonctions et des services du sol permet de valoriser la TVB.
- ❖ Concernant les projets de réhabilitation, l'accent doit être mis sur les aires de stationnements les plus minéralisées. Les parkings existants devront faire l'objet d'une désartificialisation/ désimperméabilisation articulé à l'ajout de végétation stratifiée.

Désimperméabilisation des aires de stationnements



- ❖ Le choix des matériaux représente un élément important dans la bonne gestion des sols. Il doit être privilégié des matériaux de sol semi-perméables afin de limiter le ruissellement des eaux de surfaces et de renforcer la place du végétal dans ces secteurs.



Parking de l'espace Dominique Baudis
à Narbonne Plage



Parking du Théâtre



Entrée de Ville - Avenue Hubert Mouly

- ❖ Afin de poursuivre la réflexion sur les nouveaux jardins publics en remplacement des poches de stationnement, un intérêt privilégié pour les parkings proches d'un corridor écologique à restaurer ou à requalifier est de mise. Cela aura pour effet de poursuivre les continuités végétales dans le tissu urbain.
- ❖ Les entrées de ville peuvent servir de zone de refuge pour la faune notamment en proposant des réseaux de milieux favorables à la biodiversité et son développement. Pour cela, une gestion de refuge doit être mis en place illustrer par la valorisation de la végétation spontanée, les tas de feuilles, les branches...lorsque le règlement l'autorise. Le traitement de ces zones refuges doit accompagner une diversité d'espèce et donc privilégier une diversité dans le choix des éléments mobilisés.

ORIENTATION N°3 : VALORISER LE RESEAU TRAME VERTE ET BLEUE AUTOUR DES AXES DE MOBILITES

ACTION 1 : DEVELOPPER UN MAILLAGE VEGETAL AUX ABORDS DES ARRETS DE TRANSPORT EN COMMUN ET DES PISTES CYCLABLES

Les stations de transports en commun et les pistes cyclables représentent des éléments de renforcement de la TVB.

Cette orientation joue un double rôle de valorisation de la nature en ville et la promotion des modes de déplacements alternatifs (modes doux). Il s'agit de combiner qualité paysagère, biodiversité et mobilité. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

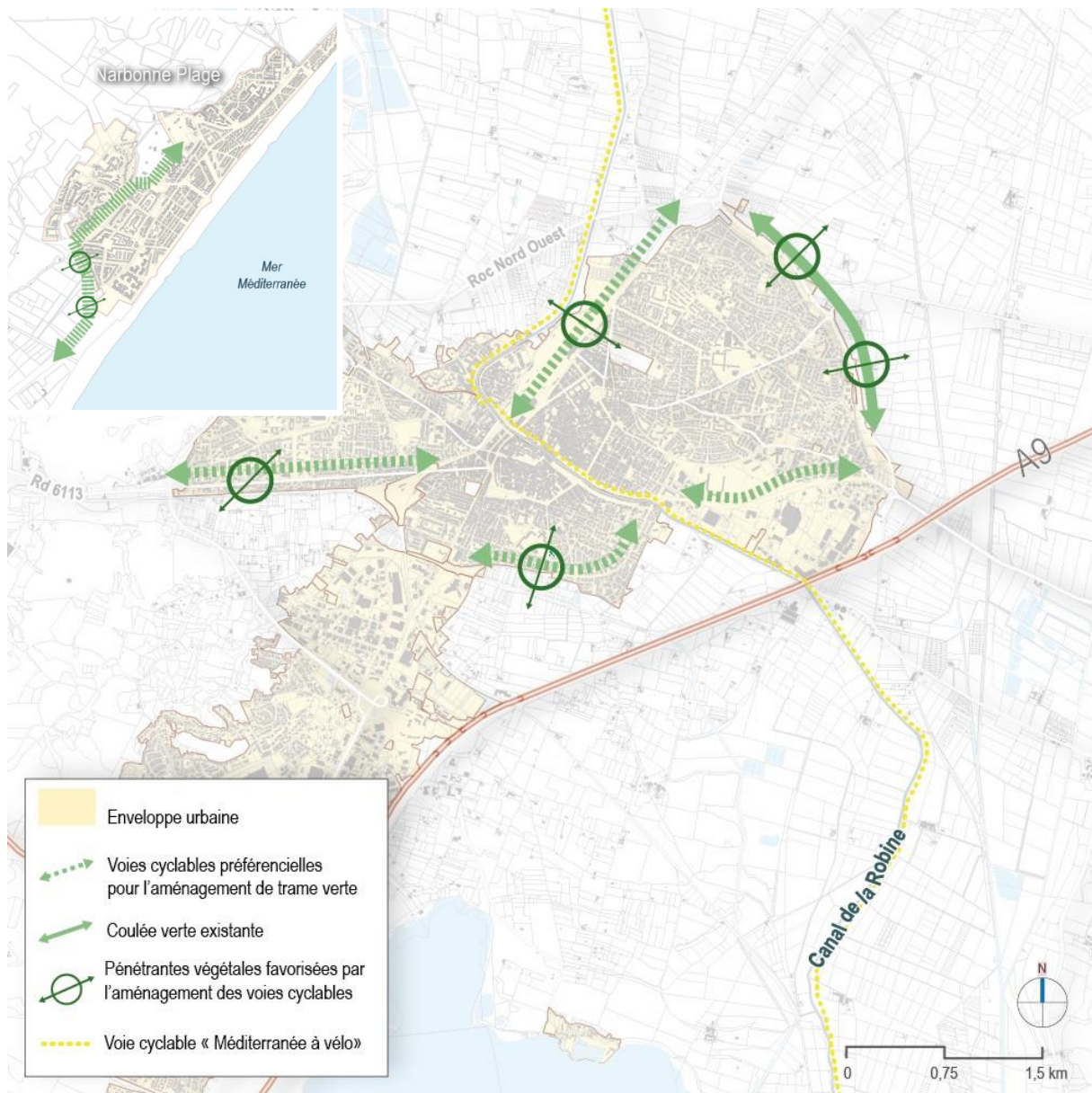
- ❖ Les aménagements paysagers doivent accompagner le maillage des pistes cyclables. Ces dernières représentent des supports préférentiels pour le végétal car moins exposé à la dégradation en comparaison d'une voirie traditionnelle. Leurs abords devront être aménagés par une densité végétale stratifiée et diversifiée. Cette action a pour objectif de multiplier la diversité des espèces qui peuvent mobiliser ce type d'aménagement pour leur déplacement.
- ❖ Les axes principaux de la trame viaire peuvent favoriser les corridors écologiques par l'ajout d'écoduc ou d'écopont afin de faciliter le passage de la faune locale. Il peut être demandé aux acteurs privés en charge de la gestion de ces axes de prévoir ce type d'aménagement dans des secteurs stratégiques tels que les corridors écologiques à restaurer.



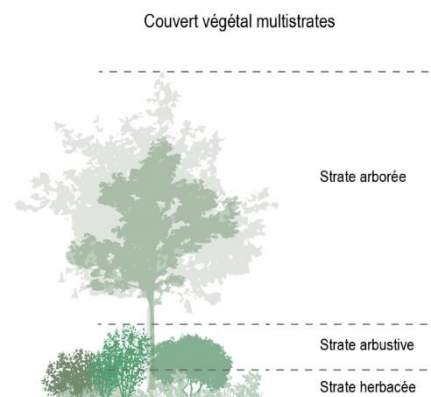
Ecodeck de la Rocade Est de Narbonne

- ❖ En milieux urbains centraux, des rues peuvent être mobilisées pour reconsidérer la place de la voiture au profit de coulées vertes dans le tissu urbain. Ces nouvelles trames vertes se traduisent par une végétation continue, stratifiée et variée.
- ❖ Les alignements d'arbre sur l'emprise publique devront être conservés. De fait, si un futur aménagement de voirie est réalisé, il devra maintenir au mieux les individus existants et éviter tout fractionnement des alignements. En cas de suppression obligatoire de ces derniers, le projet devra prévoir un nouvel alignement d'arbres.
- ❖ Accompagner les connexions des zones de polarité via la TVB. Les réseaux viaires tels que les voies cyclables constituent des éléments urbains sur lesquels la collectivité peut s'appuyer pour l'aménagement de linéaires végétalisés diversifiés et stratifiés.
- ❖ Renforcer les connexions des corridors écologiques à travers l'aménagement des voies privées. Ces dernières doivent privilégier des aménagements favorables lorsqu'elles se situent à proximité d'une continuité écologique avérée, potentielle ou à restaurer. Les voies privées doivent intervenir comme relais des corridors existants afin de créer une cohérence dans le tissu urbain.
- ❖ Une végétation d'arbres et d'arbustives stratifiés et diversifiés doit pouvoir accompagner les voies privées lorsque cela est possible. Ces aménagements doivent présenter des linéaires cohérents avec le tissu urbain et les espaces naturels ou semi-naturels alentours. Cette action peut se traduire par des aménagements végétalisés en « pas japonais » ou en limitant au mieux les ruptures entre îlots végétalisés.

Les pistes cyclables ; vecteur de maintien des corridors écologiques



- ❖ En cohérence avec l'action précédente, les connexions des zones de polarité devront être végétalisées dans leur longueur par une densité stratifiée et diversifiée. Pour le choix des espèces végétales, il convient de se référer à la palette végétale en annexe.



ORIENTATION N°4 : PRISE EN COMPTE ET SENSIBILISATION DES ENJEUX DE LA TVB

ACTION 1 : DEVELOPPER LA TRAME NOIRE A L'ECHELLE COMMUNALE

La Narbonnaise est impactée de manière contrastée par les éclairages nocturnes. Du point de vue de la biodiversité, les enjeux diffèrent selon les réservoirs de biodiversité identifiés dans l'OAP : le massif de Fontfroide est relativement préservé des nuisances lumineuses alors que le Massif de la Clape et le littoral dont les étangs du Narbonnais y sont plus soumis.

La mise en place de la Trame noire représente un enjeu dans la préservation de la biodiversité et la maîtrise de la consommation énergétique. Il convient donc de réduire et d'optimiser l'éclairage qu'il soit public ou privé afin de favoriser les déplacements faunistiques. Le type, l'orientation et l'efficacité énergétique de l'éclairage doit être pris en compte pour favoriser la Trame Noire. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

- ❖ Préférer un éclairage type LED ou dit de « basse pression ». Il doit être évité l'éclairage émettant des basses longueurs d'ondes tel que les UV, violet, bleue etc.
- ❖ L'éclairage doit être orienté vers le bas en privilégiant des teintes jaunes.



Source : eurometropolemetz.eu

- ❖ Les périodes d'éclairage doivent correspondre aux usages via des dispositifs de détection de présence ou des dispositifs d'abaissement de l'intensité lumineuse. Cela permet à la fois de réduire la consommation d'énergie et de préserver la faune nocturne.
- ❖ Des plages horaires peuvent être mises en place pour éteindre l'éclairage nocturne de certains secteurs notamment en zone agricole où le flux d'automobilistes est moins important. Cette action peut être renforcée de la nature des milieux à protéger. Dans les milieux de réservoirs de biodiversité, l'objectif est de préserver l'environnement nocturne via la trame noire existante.
- ❖ Sur le Massif de la Clape et le secteur de la Nautique, un enjeu de reconquête et de restauration de la qualité de l'environnement nocturne doit être encouragé. Sur ces secteurs, les éclairages en extrémités de nuit sont à réduire au minimum, cette période de la nuit correspondant au pic d'activité de la faune.
- ❖ Le secteur littoral doit également faire l'objet d'une gestion plus écologique de l'éclairage pour éviter au mieux la dégradation des habitats naturels et la perturbation des déplacements des espèces vivantes.



Les Barques à 22h00 en été

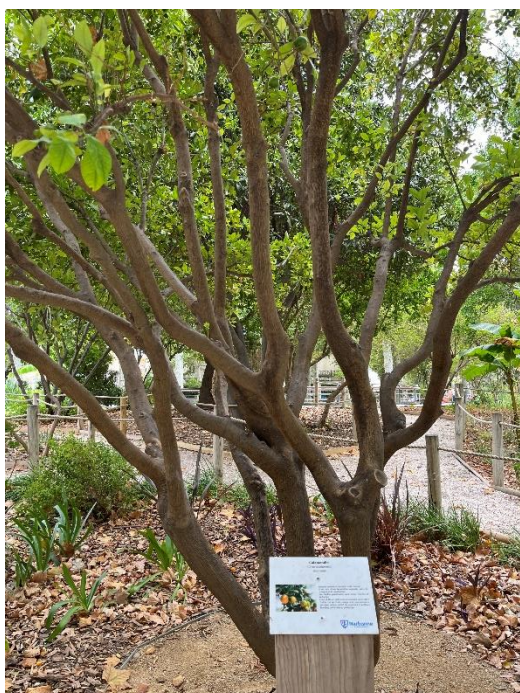


Cheminement piéton éclairé au Quai Vallière

ACTION 2 : UNE SENSIBILISATION A LA TRAME VERTE ET BLEUE

Des éléments pédagogiques peuvent être mis en place dans les secteurs touristiques, les espaces de flux importants et les zones de biodiversité majeures afin de sensibiliser les individus à l'importance de la TVB et sa préservation. L'enjeu de la nature en ville se traduit également par la sensibilisation des habitants. Il doit être mis en place des actions de communication et d'information à destination des habitants pour faciliter l'acceptation de la nature en ville. Les actions envisagées peuvent se traduire de la manière suivante :

- ❖ Incitation au respect des espaces naturels et protégés par des signalétiques à destination des usagers notamment sur les sites classés. Des exemples existent déjà et peuvent servir de support tel que le sentier pédagogique du « Créneau naturel » à Narbonne Plage inauguré en 2020 et permet une sensibilisation aux enjeux de préservation de ce site.
- ❖ Une communication particulière doit être faite concernant la végétalisation spontanée (catalyseur de la TVB) qui fait parfois débat dans son acceptation par les habitants. Cela se traduit par des panneaux de sensibilisation dans la ville et à proximité de ce type d'aménagement.
- ❖ Le sol est l'un des supports de la biodiversité. Il participe au bon fonctionnement du couvert végétal et représente un habitat pour un certain nombre d'organismes vivants. Les services écosystémiques rendus par le sol ont également leur importance puisqu'il est à l'origine d'une régulation du microclimat urbain, de la prévention de certains risques naturels et représente un socle indispensable pour les végétaux. De fait, le sol est à penser dans sa multifonctionnalité et pas seulement comme un simple support ou réserve foncière. Dans un objectif de sensibilisation, Il peut être prévu des ateliers de bonnes pratiques de gestion du sol. Cela permet une action collective dans le maintien et le renforcement d'une bonne qualité des sols. L'objectif étant d'avoir un regard commun sur l'importance de sols qualitatifs sur le territoire narbonnais.
- ❖ Développer des « porters à connaissance » auprès des habitants pour saisir l'importance et les aménités de la biodiversité en ville. Concernant la localisation, des points stratégiques seront prioritaires tels que les places publiques, les groupes scolaires, les établissements recevant du public, etc.
- ❖ Cette action doit être renforcée par un travail de sensibilisation et d'information auprès des habitants afin d'encourager les pratiques de gestion des jardins privés favorables à la biodiversité. Ces jardins peuvent en effet représenter de véritables corridors écologiques pour la faune et la flore locale. Ce porter à connaissance peut permettre une action individuelle et/ou collective de la part des habitants pour une meilleure intégration des corridors écologiques et une requalification de la faune et de la flore sur le territoire.



Square Léon Blum





Jardin médiéval du Moulin du Gua



Table d'orientation de la Couleuvre (Massif de la Clape)
Mise en valeur de la silhouette de la ville à l'échelle des grands paysages

LEXIQUE

RESERVOIR DE BIODIVERSITE

Les réservoirs de biodiversité se traduisent par les espaces ou les habitats naturels, via leur taille, peuvent assurer le bon fonctionnement du cycle de vie des espèces. Ils représentent les secteurs où la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée. Dès lors, ils représentent des espaces naturels majeurs pour la préservation de la biodiversité et son développement.

CORRIDOR ECOLOGIQUE

Ensemble d'habitats ou d'éléments paysagers reliés entre eux et permettant la propagation et la circulation des espèces végétales et animales. Les corridors écologiques constituent ainsi les voies de déplacement empruntées par la faune et la flore qui relient les réservoirs de biodiversité. Il peut s'agir par exemple des haies et des bosquets dans un champ, d'un pont végétalisé sur une autoroute, etc. On distingue ainsi trois types de corridors écologiques : les corridors linéaires (haies, chemins et bords de chemins, ripisylves, bandes enherbées le long des cours d'eau...) ; les corridors discontinus (ponctuation d'espaces-relais ou d'îlots refuges, mares permanentes ou temporaires, bosquets...) ; les corridors paysagers (mosaïque de structures paysagères variées).

HABITAT / BIOTOPE

L'habitat est caractérisé à la fois par les conditions physiques et chimiques du milieu (relief, climat, composition des sols, anthropisation, etc.) et par les espèces vivantes qui cohabitent. L'habitat naturel est une unité naturelle, bien identifiable, essentiellement caractérisée par sa végétation, son climat, son exposition, son altitude, sa géologie (sous-sol), sa pédologie, et par les activités humaines qui s'y déroulent. L'habitat semi-naturel est ensuite un milieu qui réunit les conditions physiques et biologiques nécessaires à l'existence d'une espèce ou d'un groupe d'espèces animales ou végétales.

TRAME NOIRE

A l'image de la trame verte ou la trame bleue, elle représente un corridor écologique pour un certain nombre d'espèces et se traduit par corridor où la lumière artificielle est réduite voire supprimée afin de protéger la biodiversité nocturne et réduire la pollution lumineuse.

TRAME BRUNE

Cette trame désigne les réseaux de pleine terre assurant la continuité des sols à l'image de la TVB.

FONCTIONNALITE ECOLOGIQUE

Capacité d'un écosystème à assurer ses cycles biologiques (reproduction, repos, nourriture, déplacement) et à fournir les services écosystémiques indispensables aux populations humaines (pollinisation, épuration naturelle des eaux, source de nourriture...).

ANNEXES

PALETTE DES ESPECES VEGETALES LOCALES







(Issue du CAUE Occitanie*)

ARBRES

   	<p>Pin parasol ou pignon <i>Pinus pinea</i> : port juvénile en boule • ø 15m • système racinaire traçant, puissant et destructeur • réservé à des espaces adaptés et boisements • 2/3^{ème} ligne</p> <p>Peuplier blanc <i>Populus Alba</i> : port pyramidal • ø 10m • puissant • feuillage argenté • risque de rupture de branches par grand vent • 2/3^{ème} ligne • alignement avenues et parcs</p> <p>Faux Poivrier <i>Schinus molle</i> : port pleureur • ø 7m feuillage découpé fin avec baies roses • à protéger du vent • 3^{ème} ligne • isolé, parc, alignement pour rues</p> <p>Tamaris printanier <i>Tamarix tetrandra</i> : port évasé • ø 5m • fleurs rose pâle en avril • sol sableux • 1^{ère} ligne • alignement pour rues en milieu urbain • isolé, parc • très résistant</p>
--	---

Autres essences : Murier-platane (forme naturelle, variété stérile) • Févier d'Amérique sans épines (en milieu urbain exclusivement) • Pin maritime et Saule blanc (Rousillon uniquement)

ARBUSTES

     	<p>Laurier rose <i>Nerium oleander</i> : floraison longue en été • sensible aux pucerons et au froid • 2^{ème} ligne • haie et massif • port en arbre à éviter • 1 pour 3m²</p> <p>Pittosporum <i>Pittosporum tobira</i> : feuillage coriace dense • fleurs en grappes blanches parfumées en juin • 2^{ème} ligne • haie, massif et isolé • en forme libre ou taillé • 1 par m²</p> <p>Gattilier <i>Vitex agnus castus</i> : feuillage découpé avec des épis violets en début d'été • 2^{ème} ligne • haie libre et massif • peut-être formé en petit arbre • 1 pour 3m²</p> <p>Blanquette <i>Atriplex halimus</i> : feuillage dense gris argenté • peut être taillé • très résistant au sel et embruns • 1^{ère} ligne • haie libre et massif • 1 pour 2m²</p> <p>Pistachier lentisque <i>Pistacia lentiscus</i> : feuillage coriace dense • fleurs en grappes blanches en juin • 2^{ème} ligne • haie, massif et isolé • en forme libre ou taillé • 1 pour 2m²</p> <p>Ballote <i>Ballota pseudodictamnus</i> : port régulier en boule • feuillage gris blanc laineux • 2^{ème} ligne • haie basse et massif • peut être taillé • 1 par m²</p>
--	---

Autres essences (2/3ème ligne) : Alaterne • Luzerne arborescente • Myrte • Arbousier • Escallonia • Solanum rantonnetii

VIVACES

     	<p>Lavatera maritime <i>Lavatera maritima</i> : feuillage gris-vert • fleurs mauves au printemps • croissance rapide mais pérennité 4/5 ans • 2^{ème} ligne • 1 au m²</p> <p>Immortelle <i>Helichrysum stoechas</i> : feuillage fin gris aromatique • fleurs jaune orangé en ombelles au printemps • 2^{ème} ligne • 4 au m²</p> <p>Cinénaire maritime <i>Senecio cineraria</i> : feuillage gris blanc découpé • fleurs jaune d'or en été • très résistant • massif • 1^{ère} ligne • 2 au m²</p> <p>Euphorbe characias <i>Euphorbia characias</i> : feuillage vert bleuté • fleurs jaune-vert au printemps • effet graphique • 2^{ème} ligne • 3 au m²</p> <p>Santoline <i>Santolina chamaecyparissus</i> : port en boule étalée • feuillage argenté • fleurs jaunes en juin • supporte la taille • 2^{ème} ligne • 3 au m²</p> <p>Œnothère à fleurs jaunes <i>Œnothère missouriensis</i> : feuillage gris vert • grandes fleurs jaunes du printemps à l'été • se ressème spontanément • 2^{ème} ligne • 4 au m²</p>
--	---

Autres essences vivaces : Rose trémière (bisannuelle) • Armeria maritima • Ciste ladanifère (sol acide) • Senecio greyi • Teucrium microphyllum



LITTORAL

- > Sol profond • sableux sur le littoral • limono-argileux dans les plaines littorales • calcaire, parfois sain
- > Climat très doux, min. - 5°C en hiver • forte sécheresse estivale • vents forts, embruns
- > 1^{ère} ligne : face à la mer • 2^{ème} ligne : abrité par les dunes ou les habitations • 3^{ème} ligne : hors embruns

Exposition  Soleil  Mi-ombre  Ombre

Feuillage  Persistant  Semi-persistant  Caduc



PLAINE

- > Sol calcaire et profond • limono-argileux dans les plaines • plus caillouteux sur les parties hautes
- > Climat doux • min. -7°C en hiver • forte sécheresse estivale • vents forts • précipitations en automne et au printemps

Croissance Lente Moyenne Rapide **Exigence de sol** Indifférent Supporte un sol très calcaire uniquement

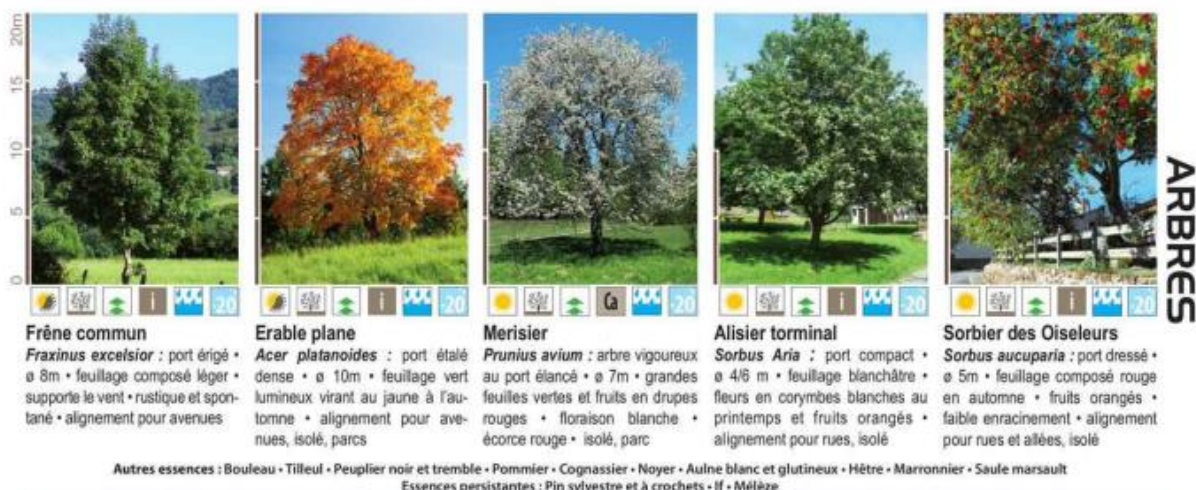


PIÉMONT / GARRIGUE

> Sol calcaire (Fenouillèdes, Corbières, Garrigues, collines du Biterrois et de l'Hérault)
> Sol acide (contreforts des Pyrénées, des Causses et de la Montagne Noire) - Gamme spécifique
> Climat doux • min -12°C en hiver • sécheresse estivale • vents forts • précipitations en automne et au printemps

Besoin en eau Faible Moyen Fort

Résistance au froid 5 10 15 20



MONTAGNE

> **Sol acide** (Pyrénées, Cévennes et Montagne Noire) • **Sol calcaire** (Causse, Plateau de Sault) • Sol plus profond sur replat et fond de vallée • > **Climat** contrasté selon l'exposition • Hiver rude min -12°C à -20°C • max 25°C en été • vents asséchants • précipitations régulières, marquées en automne et au printemps

Les plantes sélectionnées pour la plaine et les piémonts ne sont pas adaptées pour le littoral mais le contraire est possible.

LISTES D'ESPECES VEGETALES EXOTIQUES ENVAHISSANTES : PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR, OCCITANIE ET CORSE

Extraits des 29 espèces dont les risques d'impacts environnementaux, socio-économiques et sanitaires des plantes exotiques sont au niveau le plus élevé, risque majeur, car elles sont largement répandues en Occitanie, PACA et Corse, avec régulièrement un fort taux de recouvrement.

FAMILLE	NOM VERNACULAIRE	NOM SCIENTIFIQUE	MILIEUX IMPACTES
Asparagaceae	Agave d'Amérique	<i>Agave americana</i> L., 1753	Côtes rocheuses et falaises ; Dunes côtières et plages de sable ; Milieux anthropiques
Simaroubaceae	Ailante glanduleux, Faux vernis du Japon, Ailante, Ailanthé	<i>Ailanthus altissima</i> (Mill.) Swingle, 1916	Berges et ripisylves ; Dunes côtières et plages de sable ; Forêts et maquis ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques ; Prairies, pelouses sèches et garrigues
Asteraceae	Ambroisie à feuilles d'armoise	<i>Ambrosia artemisiifolia</i> L., 1753	Berges et ripisylves ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques ; Prairies, pelouses sèches et garrigues
Apocynaceae	Araujia porte-soie, Faux-kapok, Liane cruelle	<i>Araujia sericifera</i> Brot., 1818	Milieux anthropiques
Asteraceae	Armoise des Frères Verlot, Armoise de Chine	<i>Artemisia verlotiorum</i> Lamotte, 1877	Berges et ripisylves ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques
Balsaminaceae	Balsamine de l'Himalaya, Balsamine géante, Balsamine rouge	<i>Impatiens glandulifera</i> Royle, 1833	Berges et ripisylves ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques
Scrophulariaceae	Buddleia, Buddleja du père David, Arbre à papillon, Arbre aux papillons	<i>Buddleja davidii</i> Franch., 1887	Berges et ripisylves ; Milieux anthropiques
Sapindaceae	Érable negundo, Érable frêne, Érable négondo	<i>Acer negundo</i> L., 1753	Berges et ripisylves ; Forêts et maquis
Fabaceae	Faux-indigo, Indigo du Bush, Amorphe buissonnante	<i>Amorpha fruticosa</i> L., 1753	Berges et ripisylves ; Dunes côtières et plages de sable ; Milieux anthropiques
Aizoaceae	Griffe de sorcière, Ficoïde à feuilles en sabre	<i>Carpobrotus acinaciformis</i> (L.) L.Bolus, 1927	Côtes rocheuses et falaises ; Dunes côtières et plages de sable ; Milieux anthropiques
Aizoaceae	Griffe de sorcière, Ficoïde doux, Figuier des Hottentots	<i>Carpobrotus edulis</i> (L.) N.E.Br., 1926	Côtes rocheuses et falaises ; Dunes côtières et plages de sable ; Milieux anthropiques
Poaceae	Herbe de la pampa, Roseau à plumes	<i>Cortaderia selloana</i> (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn., 1900	Berges et ripisylves ; Côtes rocheuses et falaises ; Dunes côtières et plages de sable ; Milieux anthropiques ; Prairies humides ; Prairies, pelouses sèches et garrigues
Onagraceae	Jussie à grandes fleurs, Ludwigie à grandes fleurs	<i>Ludwigia grandiflora</i> subsp. <i>hexapetala</i> (Hook. & Arn.) G.L.Nesom & Kartesz, 2000	Berges et ripisylves ; Eaux courantes ou stagnantes ; Prairies humides
Onagraceae	Jussie rampante	<i>Ludwigia peploides</i> subsp. <i>montevidensis</i> (Spreng.) P.H.Raven, 1964	Berges et ripisylves ; Eaux courantes ou stagnantes ; Prairies humides
Asteraceae	Lampourde d'Italie, Lampourde à gros fuits	<i>Xanthium orientale</i> subsp. <i>italicum</i> (Moretti) Greuter, 2003	Berges et ripisylves ; Dunes côtières et plages de sable ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques
Linderniaceae	Lindernie fausse-gratiolle, Fausse gratiolle	<i>Lindernia dubia</i> (L.) Pennell, 1935	Berges et ripisylves ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques

Fabaceae	Lupin de Russell, Lupin royal	Lupinus x regalis Bergmans, 1924	Forêts et maquis ; Milieux anthropiques ; Prairies, pelouses sèches et garrigues
Fabaceae	Mimosa d'hiver, Mimosa argenté, Mimosa des fleuristes, Mimosa de Bormes	Acacia dealbata Link, 1822	Berges et ripisylves ; Dunes côtières et plages de sable ; Forêts et maquis ; Milieux anthropiques
Solanaceae	Muguet des pampas	Salpichroa organifolia (Lam.) Baill., 1888	Berges et ripisylves ; Dunes côtières et plages de sable ; Forêts et maquis ; Milieux anthropiques
Elaeagnaceae	Olivier de Bohême, Arbre d'argent, Arbre de paradis	Elaeagnus angustifolia L., 1753	Berges et ripisylves ; Dunes côtières et plages de sable ; Milieux anthropiques
Cactaceae	Oponce stricte	Opuntia stricta (Haw.) Haw., 1812	Côtes rocheuses et falaises ; Dunes côtières et plages de sable ; Milieux anthropiques
Poaceae	Paspale à deux épis	Paspalum distichum L., 1759	Berges et ripisylves ; Marais, tourbières, tufières ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques ; Prairies humides
Poaceae	Paspale dilaté	Paspalum dilatatum Poir., 1804	Berges et ripisylves ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques ; Prairies humides
Polygonaceae	Renouée de Bohême, Renouée de Bohème	Reynoutria x bohémica Chrtek & Chrtková, 1983	Berges et ripisylves ; Milieux anthropiques
Polygonaceae	Renouée de Sakhaline	Reynoutria sachalinensis (F.Schmidt) Nakai, 1922	Berges et ripisylves ; Milieux anthropiques
Polygonaceae	Renouée du Japon	Reynoutria japonica Houtt., 1777	Berges et ripisylves ; Milieux anthropiques
Fabaceae	Robinier faux-acacia, Carouge	Robinia pseudoacacia L., 1753	Berges et ripisylves ; Forêts et maquis ; Milieux anthropiques
Asteraceae	Séneçon du Cap, Séneçon sud-africain	Senecio inaequidens DC., 1838	Côtes rocheuses et falaises ; Dunes côtières et plages de sable ; Marais, tourbières, tufières ; Milieux agricoles ; Milieux anthropiques ; Prairies, pelouses sèches et garrigues
Asteraceae	Séneçon en arbre, Baccharis à feuilles d'halimione	Baccharis halimifolia L., 1753	Berges et ripisylves ; Dunes côtières et plages de sable ; Marais, tourbières, tufières ; Milieux anthropiques ; Prairies humides